

Notes sur la répartition de l'Accenteur alpin *Prunella collaris* dans les Pyrénées occidentales en période de reproduction

Stéphane DUCHATEAU

Résumé. Des prospections de terrain, complétées par les informations disponibles dans les bases de données du Groupe Ornithologique des Pyrénées et de l'Adour et du Parc National des Pyrénées, ont permis de définir précisément l'aire de répartition en période de reproduction de l'Accenteur alpin *Prunella collaris* dans les Pyrénées occidentales. L'espèce peuple toute la zone axiale (notamment les massifs de Gabizos, Ger, Lurien, Palas, Ossau, Sesques, Lescun, Anie et Orhy) jusqu'au Pic de Bizkarzé, qui constitue sa limite occidentale sur le versant français. De nombreux massifs du piémont sont également occupés, pour la plupart sur substrat calcaire et en exposition ombragée (Pics de l'Estibète et de Bazès, massif du Jaut, Mailh Massibé, Ourlène, etc.). Les observations (n = 212) s'étalent de 1250 à 2786 m d'altitude, avec des reproductions avérées dans l'intervalle 1640-2600 m.

INTRODUCTION

L'Accenteur alpin *Prunella collaris* est un passereau inféodé aux zones rocheuses des massifs montagneux du Paléarctique, depuis le Japon et Taiwan jusqu'à l'Atlas Marocain (DEL HOYO, ELLIOTT & CHRISTIE, 2005). Dans les Pyrénées, sa répartition est globalement continue d'un bout à l'autre de la chaîne (MUNTANER, FERRER & MARTINEZ-VILALTA, 1983 ; ELÓSEGUI ALDASORO, 1985 ; BOUTET & PETIT, 1987 ; BOUSQUET, JOACHIM & FAURÉ, 1997 ; SAMPIETRO LATORRE *et al.*, 1998 ; A.D.N., 2002 ; FONTANILLES, 2012 ; LECONTE, 2015). Pour les Pyrénées occidentales françaises, les références disponibles (BOUTET & PETIT, *op. cit.* ; GRANGÉ, 2002 ; LECONTE, *op. cit.*) ne donnent guère de précisions sur les massifs occupés par l'Accenteur alpin en période de reproduction. C'est la raison pour laquelle nous avons jugé utile de réunir dans cet article les informations collectées par nos soins depuis une quinzaine d'années dans cette région.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

Dans ce travail, nous nous limiterons à l'exposé de la répartition de l'espèce dans le département des Pyrénées-Atlantiques (France), auquel nous avons adjoint l'ensemble du bassin de l'Ouzoum dont une partie est située dans le département des Hautes-Pyrénées. Du Nord au Sud, les pics d'Estibète et Granquet, de Bazès, de Gabizos, d'Estibère et Palas définissent donc la limite orientale de la zone prise en compte.

Sous la contrainte des conditions météorologiques hivernales, l'Accenteur alpin effectue des déplacements importants durant la période internuptiale, l'amenant à fréquenter de nombreux secteurs situés en périphérie de son aire de reproduction (montagnes basques en particulier). La période de mai à août, correspondant au cycle reproducteur de l'Accenteur alpin dans les Pyrénées (DAVIES *et al.*, 1995), a donc seule été prise en compte pour définir sa répartition en période de reproduction.

De 2001 à 2016, nous avons relevé la présence de l'espèce durant la période de reproduction dans 85 localités de la zone précédemment définie. Nos prospections (spécifiquement dédiées ou non à la recherche de l'Accenteur alpin) ont été plus poussées sur les massifs périphériques que sur la chaîne axiale. Le Pays Basque a été peu parcouru à l'ouest de la forêt d'Iraty, qui constitue comme nous allons le voir la limite occidentale de présence de l'espèce.

Ces informations ont été complétées par celles contenues dans la base de données ornithologiques du Groupe Ornithologique des Pyrénées et de l'Adour, permettant de rajouter 23 localités de présence (période 2001-2015). Quelques données antérieures à l'année 2001 (les plus anciennes remontant à 1987) ont également permis de compléter notre travail. Le Parc National des Pyrénées nous a par ailleurs fourni une extraction de sa base de données (période 2008-2014), permettant de rajouter 14 données supplémentaires. Au final, la majorité des vallons, crêtes et pics de la zone d'étude ont donc été parcourus et la présence ou (plus rarement) la non détection de l'Accenteur alpin reportée.

Les cartes de répartition ont été réalisées avec le logiciel *Quantum GIS*, après géo-référencement de l'ensemble des données retenues (n = 212).

RÉSULTATS

Nous listons ci-après (d'Est en Ouest) toutes les localités où l'espèce a été rencontrée entre les mois de mai et août. Seule la date de l'observation la plus récente disponible pour le lieu-dit considérée est indiquée. La mention (*) signifie qu'une preuve de reproduction (transport de nourriture, nid garni d'œufs ou de poussins, juvéniles non émancipés) a été obtenue sur la localité.

La Figure 1 cartographie l'ensemble des localités retenues, donnant un aperçu global de la répartition de l'Accenteur alpin dans les Pyrénées occidentales françaises. La Figure 2 propose une visualisation des données sur un maillage de 5x5 km. Le système géodésique utilisé est le RGF93, associé à une projection cartographique Lambert 93.

Vallée de l'Ouzoum

Dans cette vallée, nous avons rencontré l'Accenteur alpin dans le vallon de Larue et à la Crête des Taillades (*) entre 2100 et 2600 m (août 2005), sur la crête de la Latte de Bazen (août 2010) et au col de Tortes à 1850 m (juin 2008). Plus au Nord, trois mentions au col de Soulor et au proche Cap d'Aout (mai et août 1992, août 2011) concernent probablement des individus en transit ou (dans un cas) chassés par une neige tardive en altitude. Nous avons par contre découvert quelques individus cantonnés sur le Pic de Bazès entre 1550 et 1750 m (juin 2006), et d'autres plus nombreux sur les flancs du Granquet et de l'Estibète entre 1750 et 1850 m (juin 2006). Sur la rive gauche, l'espèce est à rechercher au Pic Mondragon, non prospecté.

Vallée d'Ossau

En rive droite, nous avons eu la surprise de découvrir quelques individus cantonnés sur la commune de Louvie-Juzon au niveau du col de Quilarot entre 1550 et 1620 m (juin 2015), au sommet du Mail à 1650 m (juillet 2010) et au pied du Pic Durban à 1650 m (juin 2015). Le versant nord du chaînon du Moule de Jaut (*) est également colonisé (juin 2015). L'Accenteur alpin est par contre absent du Soum de Grum proche du col d'Aubisque (juin 2016).

Pour ce qui est du massif calcaire des Eaux-Bonnes, peu prospecté, nous disposons de données au col d'Uzious (juillet 2006), à la Pène Médaa (juin 2000), au Plaa Ségouné (août 2016), au ravin de Galihorne (mai 2012), à la Pène des Bassibes de Bouy (juin 2016), puis dans le secteur de la Grande Arcizette (août 2016), de la Petite Arcizette (juillet 2003) et du col de Lurdé (juillet 2010). Les données font défaut pour le vallon du Ger et les secteurs de Montcouples, de Balour et du

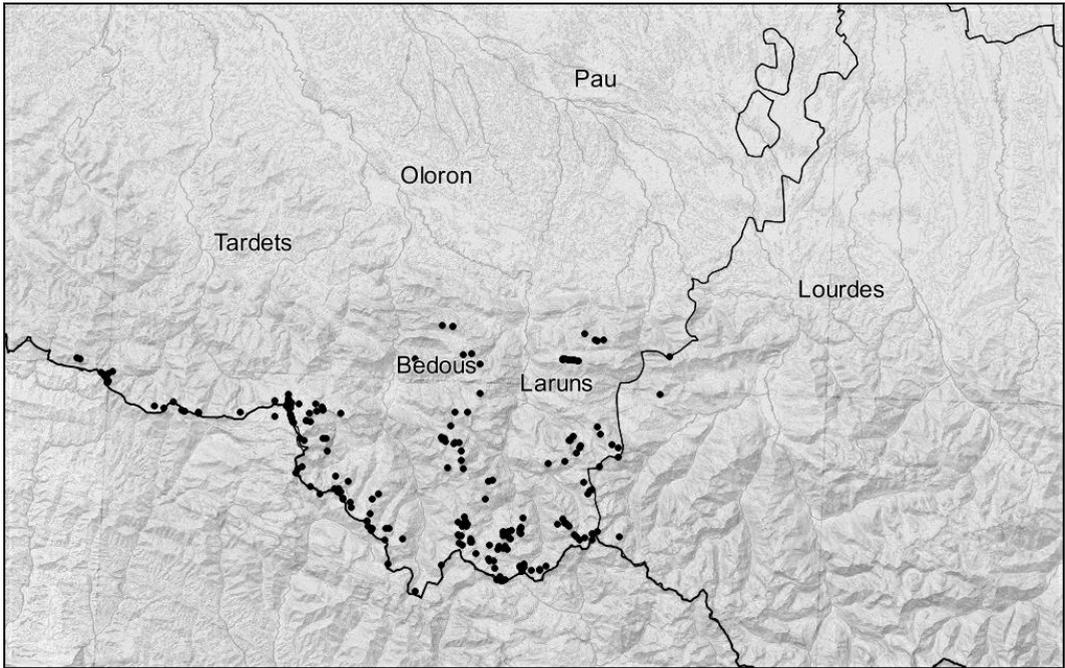


Figure 1. Localisation des données d'Accenteur alpin en période de reproduction dans les Pyrénées occidentales (1987-2016, n = 212 – échelle 1:450 000).

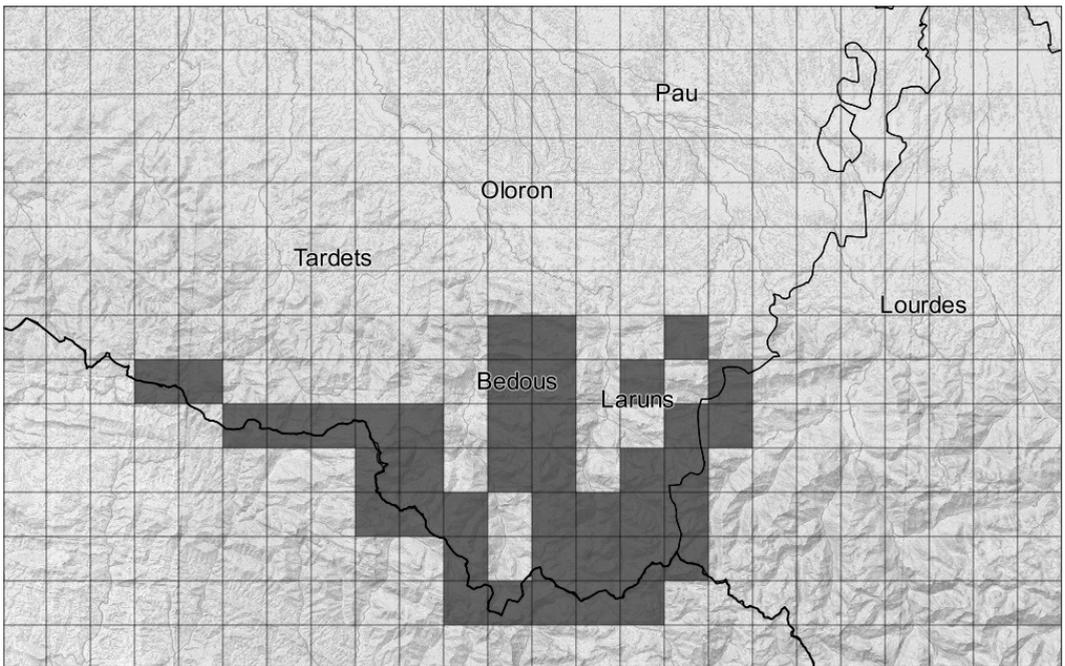


Figure 2. Aire de présence en période de reproduction de l'Accenteur alpin dans les Pyrénées occidentales, selon un carroyage de 5 x 5 km (1987-2016, échelle 1:450 000).

Pic de Cézy, non parcourus durant la période de reproduction de l'espèce mais très certainement occupés.

Les montagnes frontalières avec les Hautes-Pyrénées en rive droite du vallon du Soussouéou sont occupées : col et vallon d'Estibère, Les Tourettes (août 2016). L'espèce est présente dans le massif du Palas : flanc ouest, Brèche des Géodésiens, col du Palas (août 2014), refuge d'Arrémoult (*) (juillet 2009). Sur l'autre rive du même vallon, elle est notée au lac, au col et au Pic d'Arrioux (août 2014), dans le vallon de Gabardères (juillet 2012) et au pic du Lurien (*) (juillet 2015). Il est probable que tout ce chaînon soit occupé jusqu'au Pic de la Sargette.

Pour ce qui est de la crête frontière, de nombreuses mentions existent pour les secteurs d'Estrémère (juin 2012), de Peyrelue (juillet 2016), du Pic du Pourtalet (*) (août 2012), du couloir de l'Araïlle et du col du Pourtalet. Dans le cirque d'Anéou, l'Accenteur alpin est notamment présent au Campana d'Anéou (juillet 2012), dans le vallon et au col d'Anéou (juillet 2000), à Canaourouye et au col de Bious (juin 2001).

Toutes les zones rocheuses du massif du Pic du Midi d'Ossau sont colonisées : le Pic lui-même jusqu'à 2680 m d'altitude au moins (juin 2012), les secteurs de l'Embaradères (juillet 2016), de Moundeilhs (juillet 2016), de Chérue (*) (août 2010), du pic et du vallon de Saoubiste (*) (juin 2015), de Pombie, du Pic de Peyreget (*) (juillet 2004), du col de Liou (juin 1999) et de la Pène de Peyreget (juin 2002).

Le haut bassin de Bious est concerné par des mentions au Pic de la Gradillère et à Houer (juin 2002), à Rébec (mai 2002), au Lac et autour du Pic Castérou (juin 2002), aux Très Pundettes de Larry (mai 2012), au col d'Ayous (juillet 2011) et au Pic d'Ayous (mai 2014). En remontant vers le Nord, l'espèce est signalée dans le vallon d'Aule (août 1987), autour de la cabane d'Er (*) (août 2011), dans les vallons de Sesques (juillet 2004) et d'Isabe (juillet 2015) ainsi qu'à Liet (juillet 2015) ; on la retrouve probablement (car les données font défaut) dans tous les biotopes favorables jusqu'au niveau du haut du vallon d'Aspeigt et du Pic Montagnon (juin 2004), avec des « avant-postes » au Rocher d'Aran et au Pic de l'Ourlène (*) (août 2012, juillet 2013).

Vallée d'Aspe

En rive droite, nous avons rencontré l'espèce à proximité du col de Serrisse (1500 m), en continuité du chaînon Aran-Ourlène (mai 2006). Nous ne l'avons pas détectée autour des pics d'Andurte et du Roumendarès (juillet 2014), où sa présence reste possible. Un chanteur a été contacté au lieu-dit Castet-Dioum dans le vallon de Gey (Sarrance, 1250 m), fournissant la donnée la plus basse en altitude jamais enregistrée en période de reproduction (juin 2011). Dans le bassin d'Aydius, l'Accenteur alpin est présent au Mailh Massibé (août 2001), au Pas de Caillaret (*) (août 2013), sur la crête du Barca (mai 2013), au Montagnon d'Iseye (juin 2003) et en contrebas du col de Cotcharas (juillet 2014). Les données font défaut pour le secteur Marère/Bergon, non prospecté.

Plus au Sud, peu de données nous sont parvenues concernant le versant aspois du massif de Sesques (Accous, Cette-Eygun, Etsaut), avec seulement des mentions au col d'Iseye (août 2008), autour du Ronglet (juillet 2016), au Pic de Sesques (juin 2004) et au Lespétouse (juin 2004). Dans les montagnes d'Urdo, on le retrouve à la Hourquette du Larry (juillet 2014), dans le cirque du Larry (juillet 2015), au col de Bielle (juin 2015) et au Pic d'Arnousse (juillet 2014).

En rive gauche, du Sud-Est au Nord-Ouest, l'Accenteur alpin est présent à proximité du Pas d'Aspe (juin 2015), à Espéluquère (juillet 1997), dans le secteur de Banasse (août 2001), au lieu-dit Souperet proche du Pic de Baralet (août 2015), au-dessus de la cabane d'Hortassy (juin 2015), du Pic d'Aillary jusqu'au Pic Rouge (juin 2015), près de la cabane d'Ibosque (mai 2003), au col de Souperet (mai 2002), au Pic de Labigouet (mai 2003) et près de la cabane de la Cuarde (juillet 2015).

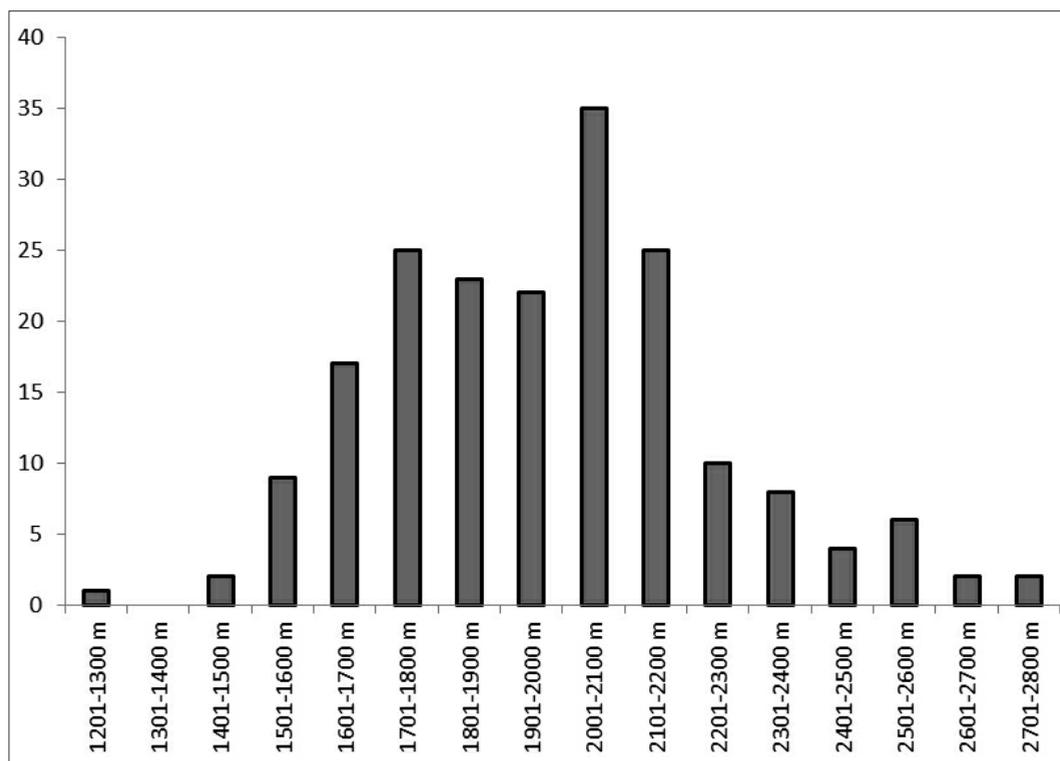


Figure 3. Répartition altitudinale des localités d'observation de l'Accenteur alpin en période de reproduction dans les Pyrénées occidentales (1987-2016, n = 191).

Tous les sommets calcaires constituant le cirque de Lescun sont probablement colonisés, avec des mentions de l'espèce à Cotdoguy, Lariste et Bonaris (juillet 2016), au Pic Bricoutou (mai 2013), Pic Bacqué (août 2011), col et Pic de Laraille (août 2008), lac d'Ansabère (août 2013), col de Pétragème (juin 2008), Aiguilles et Pic d'Ansabère (*) (juin 2008), Escoueste (*) (juin 2012), Lhurs (août 2008), col de l'Insole (juillet 2008), Marmitou (août 2003) et Petit Billare (juillet 2007).

Tout le massif de l'Anie semble également bien peuplé : Pic d'Anie (*) (juillet 2003), lac d'Anie (mai 2010), col des Anies (juin 2011) et Pic du Soumcouy (mai 2006). Dans ce secteur l'Accenteur alpin atteint au Nord le Pas de l'Osque (*) (juillet 2003), le Pas d'Azun (juillet 2009), les Tourelles (mai 2016), les Arres de Léés-Athas (*) (juillet 2002) et Labérouat à 1760 m (mai 2008). Nous l'avons recherché sans succès plus au Nord dans le massif du Layens, où une présence sporadique n'est cependant pas à exclure.

Vallée de Barétous

Dans cette vallée où les milieux de l'étage alpin sont peu étendus, seul le secteur de la Pierre Saint-Martin abrite l'espèce. Elle est relativement abondante dans toute la zone karstique des « Arres » d'Anie et du Soumcouy (mai 2008), quelques couples se reproduisant aux alentours de la station de ski dès 1640 m d'altitude (*) (juin 2011). On la retrouve à l'Ouest jusqu'au niveau du Pic d'Arlas, au lieu-dit Pescamou (juillet 2016).

Pays Basque

Sur les hauteurs de Sainte-Engrâce, l'espèce a été rencontrée dans le secteur du plateau d'Errayzé à seulement 1450 m d'altitude (mai 2010). Nous ne l'avons pas observée lors d'une visite au Pic Lakhoura (juillet 2010), où sa présence est mentionnée par ELÓSEGUI ALDASORO (*op. cit.*) ; par contre nous l'avons contactée sur les flancs du Pic de Bimbaleta et à proximité du Port de Belhay (juin 2015).

Sur la commune de Larrau, on retrouve l'Accenteur alpin entre les pics de Chardékagagna et Pista, au sommet d'Otxogorrigagna et au lieu-dit Alkhatéchaya voisin (juin 2014). De nombreux chanteurs ont été rencontrés entre 1600 et 2000 m dans le massif du Pic d'Orhy (juin 2016). La limite occidentale de présence de l'Accenteur alpin dans les Pyrénées françaises se situe au niveau du Pic de Bizkarzé (plusieurs individus en versant Nord entre 1500 et 1650 m, mai 2015).

Plus à l'Ouest, des visites aux alentours du chaînon Escaliers-Mendibel et des sommets d'Occabé (obs. pers.) et Errozaté (V. COUANON, comm. pers.) n'ont rien donné. Ces différents sites d'altitude plus modeste, ne présentant pas de zones favorables à l'espèce, ne sont pas occupés en période de reproduction ⁽¹⁾.

DISCUSSION ET CONCLUSIONS

Les données accumulées depuis une dizaine d'années permettent de bien cerner la répartition de l'Accenteur alpin dans les Pyrénées occidentales (Figures 1 & 2). Celle-ci est relativement continue sur l'ensemble des montagnes constituant la haute chaîne : notamment les massifs de Gabizos, Ger, Lurien, Palas, Ossau, Sesques, Lescun et Anie. Certains chaînons (calcaires le plus souvent) du piémont permettent aussi la présence de l'espèce, l'installation préférentielle en versant Nord venant compenser l'altitude notablement inférieure : Pics de l'Estibète et de Bazès, massif du Jaut, Mailh Massibé, Ourlène, sommets de la Haute Soule (Bimbaleta, Otxogorrigagna, Chardékagagna, Orhy, Bizkarzé).

Nos prospections ont permis de repousser légèrement la limite occidentale de répartition de l'espèce sur le versant français, qui jusqu'ici avait été fixée au Pic d'Orhy. La carte de répartition de l'Accenteur alpin dans les Pyrénées-Atlantiques proposée par BOUTET & PETIT (*op. cit.*) indiquait la reproduction probable de l'espèce sur les mailles 46-XIV, 46-XIII et 45-XII (carroyage IGN au 1:50 000), c'est-à-dire plus à l'Ouest que le Pic de Bizkarzé. Ces auteurs précisaient toutefois que « *la reproduction sur place des couples notés à basse altitude en avril et mai reste à prouver* » : l'inclusion de telles données, concernant des oiseaux en fin d'hivernage, est certainement à l'origine de cette erreur, renouvelée dans le *Nouvel Atlas des Oiseaux Nicheurs de France* (YEATMAN-BERTHELOT & JARRY, 1994). Des accenteurs peuvent en effet apparaître tardivement sur des secteurs où ils ne nichent pas, notamment lorsque l'enneigement en altitude ne permet pas l'occupation des zones de reproduction. Quelques données permettent d'illustrer ce phénomène : 3 individus signalés le 04/05/1992 au col de Soulor (1474 m) en période d'enneigement (J.L. GRANGÉ), 3 autres le 30/04/1999 sur les crêtes d'Iparla (B. LAMOTHE), un individu contacté le 16/05/2010 dans le village de Bilhères-en-Ossau (650 m) suite à une importante chute de neige au-dessus de 1000 m d'altitude (F. D'AMICO).

Pour ce qui est de la distribution altitudinale de l'espèce, nous avons vu que la mention la plus basse obtenue en période de reproduction concerne un chanteur contacté à 1250 m en vallée d'Aspe ; la plus élevée est celle de 2 individus rencontrés à 2786 m à la Brèche des Géodésiens (massif du Palas). On relève 9 localités situées entre 1500 et 1600 m et 17 entre 1600 et 1700 m, que

(1) Brosse & Jacquemard-Brosse (1958) signalaient un mâle chanteur à Occabé au début du mois de juin 1958. Le milieu ne se prêtant pas à la reproduction de l'espèce, et ces auteurs donnant diverses indications plutôt surprenantes dans leur article, nous croyons bon de ne pas retenir cette donnée.

ce soit sur des massifs du piémont ou (plus localement) en continuité de l'aire principale de présence, lorsqu'un biotope rocheux adéquat est disponible. Quant aux preuves certaines de reproduction, elles ont été obtenues entre 1640 m (station de la Pierre-Saint-Martin) et 2600 m (Pic de Sesques). La **Figure 3** permet de visualiser la répartition altitudinale des localités d'observation de l'Accenteur alpin dans la zone considérée, en gardant à l'esprit un important biais lié au fait que les massifs du piémont et la partie inférieure de l'aire de répartition de l'espèce ont été plus intensément parcourus que la haute chaîne.

Dans les Pyrénées centrales, on trouve l'Accenteur alpin à des altitudes supérieures : par exemple au sommet du Pic du Midi de Bigorre (2876 m), du Turon du Néouvielle (3025 m) et du Taillon (3144 m) (A. LEBLANC, P. MILCENT & J.J. HOURCQ, base de données ornithologiques du GOPA) ; SAMPIETRO LATORRE *et al.* (*op. cit.*) le signalent à 3400 m – c'est à dire sur l'Aneto, point culminant des Pyrénées. En Navarre, il est nicheur dès 1300 m dans la Sierra de Aralar, mais pas en dessous de 1600 m sur la chaîne pyrénéenne proprement dite (ELÓSEGUI ALDASORO, *op. cit.*). À l'autre extrémité du massif, l'espèce n'est présente en Catalogne qu'au-delà de 2300 m, mais avec là aussi un isolat extra-pyrénéen situé à plus basse altitude (Sierra de Montseny, 1700 m) (MUNTANER, FERRER & MARTINEZ-VILALTA, *op. cit.*) ; enfin l'Accenteur alpin est absent en-dessous de 2050 m sur le massif du Canigou (DEJAIFVE, 1994).

On observe donc à la fois un relèvement sensible de la limite inférieure de distribution altitudinale selon un gradient Est-Ouest (plus marqué à l'extrémité orientale de la chaîne), et la présence de noyaux isolés sur des massifs du piémont d'altitude inférieure, tant en versant nord-pyrénéen que sur le versant ibérique. Ce patron de répartition, que l'on retrouve chez beaucoup d'espèces dans les Pyrénées (DEJAIFVE, *op. cit.*), résulte des caractéristiques climatiques (influences atlantiques sur la majeure partie de la chaîne mais méditerranéennes à son extrémité orientale) et secondairement de l'action humaine ancienne (phénomène d'« alpinisation » par les défrichements et le pastoralisme sur les massifs du piémont occidental).

REMERCIEMENTS

Ils s'adressent à l'ensemble des contributeurs de la base de données du GOPA, au Parc National des Pyrénées pour nous avoir fait bénéficier des données en sa possession, ainsi qu'à Guillaume BELOSCAR qui a réalisé les cartographies illustrant ce travail.

Liste des observateurs

Base de données du GOPA : Guillaume BELOSCAR, Christophe BERGÈS, Luc CANTEGREL, Stéphan CARBONNAUX, Frédéric CAZABAN, Michel CHALVET, Erick CHAMPAGNE, Claude CHARRON, Christian COUARTOU, Bertrand COUILLENS, Richard CRUSE, Frank D'AMICO, Bruno DELCOURT, Stéphane DUCHATEAU, Emmanuel DUMAIN, Jérôme FOUERT-POURET, Jean-Louis GRANGÉ, Muff GUSH,



Accenteur alpin (photo C. HOPPER).

David HAMON, Stéphane, Rachel et Marcel HOMMEAU, Jean-Jacques HOURCQ, Bertrand LAMOTHE, Arnaud LEBLANC, Philippe LEGAY, Dominique MICHELAT, Philippe MILCENT, Alain NEAU, André NERRIÈRE, Pierre NAVARRE, Jean-Paul PIOUS, Christina RAYMOND, Claude SOUBIRAN, Stéphan TILLO, Jean-Michel TISNÉ, Patrice URBINA-TOBIAS.

Base de données du PNP : Christophe ANDRÉ, Jérémy BAUWIN, Roland CAMVIEL, Jérôme DÉMOULIN, Jérémy MAINGUENEAU.

Summary. Note on the breeding range of the Alpine Accentor *Prunella collaris* in the Western Pyrenees. A field survey, with additions from the databases of the Groupe Ornithologique des Pyrénées et de l'Adour and the Parc National des Pyrénées, enable us to pinpoint the boundaries of the breeding range of the Alpine Accentor in the Western Pyrenees. The species inhabits the entire axial area (Gabizos, Ger, Lurien, Palas, Ossau, Sesques, Lescun, Anie and Orhy) up to the Bizkarzé peak, which represents his western limit on the French side. Many foothills are also occupied, mostly on limestone substrate and shady exposure (Estibète, Bazès, Jaut, Mailh Massibé, Ourlène, etc.). The observations (n = 212) are distributed from 1250 to 2786 m, with breeding evidences between 1640 and 2600 m.

Resumen. Notas sobre la distribución del Acentor alpino *Prunella collaris* en los Pirineos occidentales en la época de reproducción.

Unos estudios de campo, complementados por la información disponible en las bases de datos del Grupo Ornitológico de los Pirineos y del Adour y del Parque Nacional de los Pirineos, se han usado para definir con precisión el área de distribución, durante la época de reproducción, del Acentor alpino *Prunella collaris* en los Pirineos occidentales. La especie es presente en toda la zona axial (incluyendo los montes Gabizos, Ger, Lurien, Palas, Ossau, Sesques, Lescun, Anie y Orhy) hasta el Pico de Bizkarzé, que es su límite occidental en la vertiente francesa. Diversas estribaciones del piedemonte están ocupadas, sobre todo en sustrato de caliza y de exposición norte (Estibète y Bazès, Jaut, Mailh Massibé, Ourlène, etc.). Las observaciones (n = 212) se distribuyen de 1250 a 2786 metros, con reproducciones probadas en el intervalo 1640 - 2600 m.

BIBLIOGRAPHIE

- ASSOCIACIÓ PER A LA DEFENSA DE LA NATURA, 2002. *Atlas dels ocells nidificants d'Andorra. Atlas of the breeding birds of Andorra*. A.D.N., 355 p.
- BOUTET J.Y. & PETIT P., 1987. *Atlas des Oiseaux Nicheurs d'Aquitaine, 1974-1984*. C.R.O.A.P., Bordeaux, 241 p.
- BROSSE J. & JACQUEMARD-BROSSE S., 1958. Note sur l'avifaune de la forêt d'Iraty (Basses-Pyrénées). *Oiseau Rev. franç. orn.*, 28 (4) : 324-331.
- DAVIES N.B., HARTLEY I.R., HATCHWELL B.J., DESROCHERS A., SKEER J. & NEBEL D., 1995. The polygynandrous mating system of the alpine accentor, *Prunella collaris*. I. Ecological causes and reproductive conflicts. *Anim. Behav.*, 49 : 769-788.
- DEJAIFVE P.A., 1994. Records d'altitudes de nidifications dans le massif du Canigou (Pyrénées-Orientales, France). *Alauda*, 62 (1) : 71-78.
- DEL HOYO J., ELLIOTT A. & CHRISTIE D., 2005. *Handbook of the Birds of the World. Vol. 10. Cuckoo-shrikes to Thrushes*. Lynx edicions, Barcelona, 895 p.
- ELÓSEGUI ALDASORO J., 1985. *Navarra. Atlas des aves nidificantes*. Caja de Ahorros de Navarra, 238 p.

- FONTANILLES P., 2012. Accenteur alpin *Prunella collaris*. In FRÉMAUX S. & RAMIÈRE J. (Coord.). *Atlas des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées*. Nature Midi-Pyrénées, Delachaux & Niestlé, Paris, pp. 252-253.
- GRANGÉ J.L., 2002. Liste commentée des oiseaux des Pyrénées occidentales et du sud des Landes. *Le Casseur d'os*, 2 (2) : 84-132.
- JOACHIM J., BOUSQUET J.F. & FAURÉ C., 1998. *Atlas des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées. Années 1985 à 1989*. A.R.O.M.P., Toulouse, 262 p.
- LECONTE M., 2015. Accenteur alpin *Prunella collaris*. In THEILLOUT A. & Collectif faune-aquitaine.org. *Atlas des oiseaux nicheurs d'Aquitaine*. LPO Aquitaine, Delachaux & Niestlé, Paris, pp. 266-267.
- MUNTANER J., FERRER X. & MARTÍNEZ-VILALTA A., 1983. *Atlas dels ocells nidificants de Catalunya i Andorra*. Ketres Editora, Barcelona, 322 p.
- SAMPIETRO LATORRE F.J., PELAYO ZUECO E., HERNÁNDEZ FERNÁNDEZ F., CABRERA MILLET M. & GUIRAL PELEGRÍN J., 1998. *Aves de Aragón. Atlas des especies nidificantes*. Diputación General de Aragón, 566 p.
- YEATMAN-BERTHELOT D. & JARRY G., 1994. *Nouvel Atlas des Oiseaux Nicheurs de France 1985-1989*. Société Ornithologique de France, Paris, 776 p.

Stéphane DUCHATEAU : 10, Boulevard François Mitterrand, 64400 Oloron-Sainte-Marie
st.duchateau@orange.fr